

## L'économie du bonheur au Maroc: Enjeux et perspectives

### The Economics of Happiness in Morocco: Issues and Perspectives

Dounia BOUDAD

*Faculté des Sciences Juridiques, Économique et Sociales, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.*

Sara OUDMINE

*Faculté des Sciences Juridiques, Économique et Sociales, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc.*

**Résumé.** Cet article analyse les interactions entre bien-être, bonheur et développement dans le contexte marocain, en s'appuyant sur les approches de l'économie du bonheur. La problématique principale explore dans quelle mesure l'intégration de l'économie du bonheur peut contribuer à un modèle de développement plus inclusif et durable au Maroc, un pays en pleine mutation socio-économique où les indicateurs classiques de croissance ne suffisent plus à mesurer le progrès social. La méthodologie de recherche adoptée repose sur une approche mixte. D'une part, une analyse documentaire des recherches et politiques existantes. D'autre part, des enquêtes qualitatives auprès d'acteurs locaux, apportent une perspective empirique sur les perceptions et les attentes vis-à-vis de l'économie du bonheur au Maroc. Les résultats de cette étude visent à offrir des recommandations pour intégrer le bien-être et le bonheur dans les politiques publiques marocaines, en identifiant les défis et les opportunités d'une telle approche pour renforcer la cohésion sociale et améliorer la qualité de vie des citoyens.

**Mots-clés :** *Bien-être ; Économie du bonheur ; Développement économique ; Politique publique.*

**Abstract.** This article analyzes the interactions between well-being, happiness, and development in the Moroccan context, drawing on the approaches of happiness economics. The main issue explored is the extent to which integrating the economics of happiness can contribute to a more inclusive and sustainable development model in Morocco—a country undergoing significant socio-economic transformation where traditional growth indicators are no longer sufficient to measure social progress. The research methodology adopted relies on a mixed approach. On the one hand, it includes a documentary analysis of existing research and policies. On the other hand, qualitative surveys conducted with local stakeholders provide an empirical perspective on perceptions and expectations regarding the economics of happiness in Morocco. The results of this study aim to offer recommendations for integrating well-being and happiness into Moroccan public policies, identifying the challenges and opportunities of such an approach to strengthen social cohesion and improve citizens' quality of life.

**Keywords :** *Well-being; Economics of Happiness; Economic Development; Public Policy.*

---

#### 1. Introduction

Au cours des dernières décennies, la question du développement durable et inclusif est devenue une priorité stratégique pour de nombreuses nations, en particulier pour les pays en développement comme le Maroc. Le développement économique et social, longtemps centré sur des indicateurs de croissance traditionnels tels que le PIB, a permis d'améliorer le niveau de vie général, mais a aussi révélé des limites significatives, notamment en matière d'inégalités sociales, de bien-être individuel, et d'impact environnemental. Dans ce contexte, l'économie

du bonheur, ou « économie du bien-être », émerge comme un domaine d'étude novateur et prometteur. Elle se distingue par une approche centrée sur le bien-être et la satisfaction de vie des individus, et non uniquement sur des aspects financiers.

L'économie du bonheur propose de mesurer le développement d'un pays à travers le prisme du bien-être subjectif de sa population, intégrant des dimensions psychologiques, sociales, et environnementales qui sont souvent ignorées par les modèles économiques conventionnels. Les recherches dans ce domaine montrent qu'une approche basée sur le bonheur peut contribuer à une meilleure compréhension des besoins des citoyens et ainsi à l'élaboration de politiques publiques plus humaines et orientées vers le bien-être collectif. En parallèle, un modèle de développement durable exige des choix stratégiques qui permettent de concilier croissance économique, justice sociale, et respect des ressources naturelles, afin de garantir une qualité de vie optimale aux générations actuelles et futures.

Au Maroc, l'intégration de l'économie du bonheur dans le cadre de développement national pourrait potentiellement enrichir les politiques publiques et les stratégies de développement socio-économique. Le Maroc connaît des défis multiples, tels que le chômage, l'accès inégal aux services de base, et les disparités régionales, qui constituent des obstacles à un développement véritablement inclusif et durable. En explorant la relation entre le bien-être subjectif des citoyens et les différentes dimensions du développement, cette étude cherche à évaluer dans quelle mesure l'adoption de cette approche pourrait aider le Maroc à instaurer un modèle de développement plus équilibré et respectueux des aspirations de ses citoyens. Ainsi, la problématique principale que cette étude aborde est la suivante : *Dans quelle mesure l'intégration de l'économie du bonheur peut-elle contribuer à un modèle de développement plus inclusif et durable au Maroc ?*

Cette question se fonde sur l'hypothèse que le bien-être subjectif des citoyens, s'il est intégré dans les décisions économiques et sociales, pourrait transformer la manière dont sont conçues les politiques publiques. Cela pourrait, en retour, promouvoir un développement qui place le bien-être des citoyens au cœur de la démarche, tout en tenant compte des impératifs sociaux et environnementaux.

À travers cette analyse, il sera question d'examiner les fondements théoriques de l'économie du bonheur et leur application potentielle au Maroc, d'identifier les indicateurs clés de bien-être subjectif susceptibles d'être utilisés, et d'évaluer les implications de ce modèle pour les politiques de développement inclusives et durables. En ce sens, cette recherche ambitionne non seulement de contribuer à la littérature académique sur le développement durable, mais aussi de fournir des recommandations pratiques qui pourraient enrichir les stratégies nationales de développement socio-économique au Maroc.

## **2. Aperçu théorique sur l'Économie du Bonheur**

### ***a. L'Économie du Bonheur comme Étude de la Satisfaction Subjective***

L'économie du bonheur est souvent définie comme une branche de l'économie qui étudie la relation entre les choix économiques, les politiques publiques, et le bonheur ou la satisfaction de vie des individus. Elle se base sur des mesures subjectives de bien-être, souvent recueillies par des enquêtes où les personnes sont invitées à évaluer leur satisfaction de vie sur une échelle numérique. Bruno Frey et Alois Stutzer (2002), définissent l'économie du bonheur comme une approche qui vise à comprendre « *ce qui rend les gens heureux et comment la société peut favoriser un bien-être durable.* » Ils expliquent que cette discipline considère non seulement les revenus mais aussi des facteurs comme les relations sociales, la santé, et l'autonomie personnelle pour expliquer le bien-être.

***b. L'Économie du Bonheur comme Mesure Alternative de la Prospérité***

L'économie du bonheur est parfois vue comme une réponse aux limites du Produit Intérieur Brut (PIB) en tant que mesure de la prospérité. Cette définition repose sur l'idée que le PIB ne reflète pas fidèlement la qualité de vie, et que des indicateurs de bien-être subjectif peuvent fournir une image plus complète du progrès social et économique. Richard Layard (2005) la décrit comme une économie « *qui cherche à optimiser non pas la production de biens matériels, mais le bonheur et la satisfaction des personnes* ». Il fait valoir que le bien-être subjectif, en tenant compte de facteurs psychologiques et sociaux, peut révéler des aspects de la qualité de vie que des indicateurs économiques classiques ne capturent pas.

***c. L'Économie du Bonheur comme Science Interdisciplinaire du Bien-être***

L'économie du bonheur est également définie comme un champ interdisciplinaire, situé entre la psychologie, l'économie, et les sciences sociales, qui étudie l'impact des politiques économiques sur le bien-être individuel et collectif. Cette définition implique l'utilisation d'outils de psychologie pour mesurer des indicateurs de bonheur, tels que l'état émotionnel, l'épanouissement personnel, et les relations sociales.

Daniel Kahneman et Angus Deaton (2010), expliquent que l'économie du bonheur examine deux types de bien-être : le « bien-être émotionnel » (la qualité des expériences quotidiennes) et « l'évaluation de la vie » (le jugement global qu'un individu porte sur sa propre vie). Selon eux, le bien-être émotionnel est souvent moins corrélé aux revenus que l'évaluation de la vie, montrant que des facteurs non monétaires comme le stress, les relations, et la santé mentale sont tout aussi essentiels.

***d. L'Économie du Bonheur comme Cadre pour le Développement Durable***

L'économie du bonheur est aussi définie dans le contexte du développement durable comme un cadre permettant de mesurer et d'orienter le développement en fonction des aspirations des citoyens et des générations futures. Cette définition met en avant la durabilité du bien-être en intégrant des objectifs environnementaux et sociaux, au-delà de la satisfaction individuelle.

**Jeffrey Sachs** (2018), propose une conception de l'économie du bonheur où le bien-être durable repose sur trois piliers : l'égalité sociale, la durabilité environnementale, et le bien-être psychologique. Selon cet auteur, le bonheur est un objectif essentiel du développement, et les politiques doivent intégrer des objectifs sociaux et environnementaux pour promouvoir une vie heureuse et durable pour tous.

***e. L'Économie du Bonheur comme Prise en Compte de la Subjectivité Humaine dans l'Économie***

Outre, l'économie du bonheur est définie comme une approche qui met au cœur des études économiques la subjectivité humaine. Cette perspective considère que les perceptions et les émotions des individus face à leur vie jouent un rôle central dans leurs décisions économiques et leur satisfaction de vie.

**Carol Graham** (2011) décrit l'économie du bonheur comme « une révolution de la pensée économique » qui introduit une dimension subjective dans l'évaluation des politiques publiques. Elle souligne que cette approche prend en compte non seulement les aspects matériels, mais aussi des sentiments comme l'espoir, la confiance, et la résilience, des éléments essentiels pour comprendre comment les gens perçoivent leur qualité de vie.

### **3. Indicateurs de Bien-être Subjectif**

Les indicateurs de l'économie du bonheur incluent la satisfaction de vie, le niveau de bonheur quotidien, et le bien-être eudémonique (le sentiment d'accomplissement et de signification). En outre, des chercheurs tels que **Diener et Seligman** (2004) ont travaillé sur la création

d'indicateurs du bonheur et de la satisfaction de vie, soulignant l'importance de mesurer des variables qui capturent le bien-être mental et social.

Ces indicateurs sont fréquemment employés pour étudier l'impact des politiques publiques, comme le montrent les travaux de **Bruno Frey** (2010), qui ont démontré que le bien-être des individus est affecté par des facteurs sociaux et économiques qui ne sont pas uniquement liés aux revenus, mais aussi à l'emploi, la santé, et les relations interpersonnelles.

#### **4. Économie du Bonheur et Développement Durable**

##### **a. Le Développement Durable : Un Cadre Étendu du Bien-être**

Le développement durable, tel que défini par le rapport Brundtland (1987), vise à répondre aux besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs. Ce modèle repose sur trois piliers : l'économie, le social et l'environnemental. Toutefois, **Amartya Sen** (1999) a enrichi cette perspective en intégrant le concept de «capabilités» qui permet de mesurer le développement non pas en termes de richesse matérielle, mais de libertés individuelles et collectives.

##### **b. Lien avec le Bien-être Subjectif**

Les études de **Stiglitz, Sen et Fitoussi** (2009) pour la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social ont proposé de compléter les indicateurs économiques par des mesures du bien-être. Ce rapport a montré que la qualité de vie et la durabilité doivent être intégrées dans les politiques de développement pour obtenir des résultats plus inclusifs.

Des recherches empiriques montrent que des pays orientés vers des politiques de bien-être, comme le Bhoutan avec son indice de «Bonheur National Brut», ont observé des progrès sociaux notables, illustrant comment la prise en compte du bien-être peut mener à un développement qui allie inclusion sociale et protection de l'environnement (Ura et al., 2012).

##### **c. Implications pour le Développement Inclusif et Durable au Maroc**

Le Maroc est confronté à des défis importants en termes d'inégalités régionales, d'accès aux services de base, et de chômage, qui impactent le bien-être de la population. L'intégration de l'économie du bonheur dans la stratégie de développement du Maroc pourrait enrichir la compréhension des aspirations sociales des citoyens et guider des politiques inclusives. Les travaux de **Esther Duflo et Abhijit Banerjee** (2019), lauréats du Prix Nobel d'économie, montrent que des politiques de développement adaptées aux besoins des populations locales peuvent avoir des effets positifs significatifs sur leur bien-être global.

Pour évaluer la faisabilité de l'économie du bonheur dans le contexte marocain, une analyse des indicateurs de bien-être subjectif doit être menée afin de mieux cerner les facteurs de satisfaction de vie spécifiques aux citoyens marocains. Une étude longitudinale basée sur des sondages de bien-être pourrait être entreprise pour comprendre les facteurs influençant la qualité de vie au Maroc. Par ailleurs, l'adoption de politiques prenant en compte ces facteurs de bien-être pourrait contribuer à réduire les inégalités sociales et à renforcer la cohésion sociale.

Les travaux de **Jeffrey Sachs** (2018) sur le rapport mondial du bonheur recommandent que les pays en développement intègrent le bonheur et le bien-être comme objectifs explicites des politiques de développement pour favoriser une croissance plus équitable et durable.

#### **5. Analyse des Enjeux et Défis Spécifiques au Maroc**

L'intégration de l'économie du bonheur dans les stratégies de développement au Maroc nécessite une prise en compte des particularités locales, notamment en ce qui concerne les inégalités régionales, le chômage des jeunes, et l'accessibilité aux services de base. Ces aspects

influencent la perception de bien-être et de satisfaction dans la population, et leur analyse permettrait de définir des actions ciblées pour améliorer la qualité de vie.

#### **a. Inégalités Régionales et Socio-économiques**

Au Maroc, les disparités entre les régions urbaines et rurales sont marquées, avec des différences significatives en matière de revenus, de conditions de vie, et d'accès aux infrastructures. Dans les zones urbaines, les habitants ont généralement un meilleur accès aux services de santé, à l'éducation, aux infrastructures modernes, et à des opportunités économiques. À l'inverse, dans les zones rurales, l'accès aux services de base est souvent limité, et les infrastructures sont moins développées, ce qui crée un sentiment de marginalisation parmi les habitants de ces régions.

Ces disparités affectent directement la perception du bien-être. Les régions rurales enregistrent généralement des niveaux de satisfaction de vie plus bas, en raison de l'isolement géographique, du manque d'opportunités économiques et de l'accès limité aux services sociaux. Par conséquent, il est crucial de réduire cet écart en renforçant les investissements publics dans les régions rurales. Cela pourrait passer par :

- **Développement d'infrastructures** (routes, transports en commun, centres de soins) pour faciliter l'accès aux services essentiels.
- **Soutien à l'agriculture et à l'économie locale** dans les zones rurales pour créer des opportunités économiques adaptées au contexte local.
- **Éducation et sensibilisation** aux pratiques agricoles durables et aux nouvelles technologies pour diversifier les sources de revenus et améliorer les conditions de vie.

#### **b. Chômage des Jeunes et Insertion Professionnelle**

Le chômage des jeunes est un défi majeur au Maroc, avec un taux élevé qui impacte non seulement leur bien-être personnel, mais aussi leur intégration sociale et leur perception de satisfaction de vie. Le manque d'opportunités d'emploi entraîne souvent des sentiments de frustration et de découragement chez les jeunes, affectant ainsi leur bonheur et leur motivation à contribuer au développement de la société.

L'insertion professionnelle des jeunes pourrait être facilitée par la mise en place de programmes spécifiques visant à les intégrer dans des projets économiques valorisants et durables. Les initiatives qui peuvent être envisagées incluent :

- **Encouragement de l'entrepreneuriat social et local** : Proposer des formations et un soutien financier pour que les jeunes puissent lancer leurs propres projets, notamment dans les secteurs porteurs tels que l'artisanat, l'agriculture durable, et les services numériques.
- **Programmes de formation professionnelle** adaptés aux besoins du marché du travail, en mettant l'accent sur les compétences numériques, techniques, et entrepreneuriales.
- **Création de partenariats avec le secteur privé** pour des stages, des apprentissages, et des opportunités de formation en entreprise afin de faciliter la transition vers l'emploi.

Ces initiatives permettraient aux jeunes de trouver une utilité sociale à leur travail, d'acquérir des compétences, et d'augmenter leur niveau de satisfaction personnelle, contribuant ainsi à leur bonheur et à leur épanouissement social.

#### **c. Accessibilité aux Services Sociaux de Base**

L'accès aux services de base tels que la santé, l'éducation, et les infrastructures est un facteur déterminant de la qualité de vie et du bien-être de la population. Au Maroc, bien que des efforts aient été faits pour améliorer l'accès à ces services, des inégalités importantes subsistent, surtout dans les zones rurales et les quartiers défavorisés des grandes villes. Le manque d'accès aux

soins de santé, aux établissements scolaires de qualité, et aux infrastructures comme l'eau potable et l'électricité affecte négativement le bien-être de nombreux citoyens.

Pour réduire ces inégalités d'accès, le Maroc pourrait envisager plusieurs stratégies, telles que:

- **Renforcement du système de santé** dans les zones rurales, en augmentant le nombre de centres de santé, de personnel médical, et en fournissant des soins de base accessibles pour toutes les populations, y compris les plus éloignées.
- **Amélioration de la qualité de l'éducation** dans les écoles publiques, notamment en investissant dans la formation des enseignants, en fournissant du matériel pédagogique de qualité, et en modernisant les infrastructures scolaires.
- **Développement d'infrastructures de base** (eau potable, électricité, routes) dans les zones les plus reculées pour garantir à chaque citoyen un niveau de vie décent et réduire le sentiment d'injustice sociale.

Ces mesures contribueraient à une répartition plus équitable des services de base, augmentant ainsi le sentiment de bien-être général de la population, en particulier dans les zones défavorisées. En agissant sur ces points, le Maroc pourrait renforcer la cohésion sociale et réduire les frustrations liées aux inégalités, contribuant ainsi à un développement plus inclusif et durable.

Ces trois axes, intégrant des mesures concrètes, sont essentiels pour garantir que le bien-être ressenti par les citoyens soit pris en compte dans les stratégies de développement. La réduction des inégalités, l'insertion des jeunes dans des emplois valorisants, et l'accès équitable aux services de base sont des leviers puissants pour améliorer le bonheur collectif et favoriser un développement plus équitable au Maroc.

#### **d. Analyse critique des fondements de l'économie du bonheur et contextualisation marocaine**

L'économie du bonheur s'est progressivement imposée comme un champ de recherche à part entière, notamment grâce aux travaux fondateurs d'Amartya Sen (1999), Richard Layard (2005) et Bruno Frey (2008). Ces auteurs ont contribué à déplacer l'attention des économistes du strict indicateur de richesse matérielle (PIB) vers des dimensions plus subjectives du bien-être, telles que la satisfaction de vie, la liberté de choix, la santé mentale ou encore la qualité des relations sociales. Le rapport annuel du *World Happiness Report*, publié depuis 2012 sous l'égide des Nations unies, a renforcé cette dynamique en proposant un classement mondial des pays selon le bonheur auto-déclaré de leurs citoyens. Cependant, une lecture critique de cette littérature révèle plusieurs limites. D'abord, la majorité des modèles empiriques sont construits à partir de données issues de pays occidentaux, avec des systèmes de valeurs, des institutions et des normes culturelles spécifiques, difficilement transposables aux pays du Sud (Graham, 2009). Ensuite, les indicateurs utilisés, tels que l'échelle de satisfaction de vie (Diener et al., 1985), tendent à privilégier une approche individualiste du bien-être, souvent déconnectée des logiques communautaires et spirituelles propres aux sociétés arabo-musulmanes, comme celle du Maroc. Au Maroc, les travaux sur l'économie du bonheur restent relativement rares, bien que certains chercheurs marocains et internationaux commencent à s'y intéresser. Les études existantes (Ben Ali & Ajbilou, 2016 ; Jellal & Bouzahzah, 2020) soulignent que la croissance économique enregistrée par le pays ces dernières décennies n'a pas été accompagnée d'une amélioration significative de la qualité de vie perçue par les citoyens. Cette situation met en évidence une déconnexion entre performance économique et bien-être subjectif, phénomène déjà observé par Easterlin (1974) dans ce qu'il a appelé le « paradoxe du bonheur ». Par ailleurs, les inégalités sociales persistantes, les écarts territoriaux criants et le sentiment d'exclusion exprimé par de nombreuses catégories sociales (jeunes, femmes, populations rurales) montrent que les politiques publiques ne répondent pas encore aux aspirations profondes de la population en

matière de dignité, de justice et de reconnaissance.

Dans ce contexte, une meilleure intégration des enseignements de l'économie du bonheur dans les politiques de développement marocaines apparaît comme une piste prometteuse. Cela implique non seulement de revoir les indicateurs d'évaluation des politiques publiques, en y intégrant des dimensions subjectives du bien-être (comme la confiance dans les institutions, le sentiment d'utilité ou la qualité de l'environnement), mais aussi de valoriser les spécificités culturelles marocaines, telles que la solidarité intergénérationnelle, la spiritualité ou l'importance de la communauté. Comme le soulignent Helliwell et al. (2020), les sociétés qui réussissent à créer un environnement social favorable, fondé sur la confiance, le soutien mutuel et la coopération, tendent à obtenir de meilleurs scores en matière de bonheur.

Ainsi, une économie du bonheur adaptée au Maroc ne peut être une simple transposition des modèles occidentaux, mais doit être construite à partir des réalités locales, des besoins exprimés par les citoyens et des valeurs collectives qui structurent la société.

## **6. Recommandations pratiques**

Pour enrichir les stratégies de développement socio-économique au Maroc en intégrant l'économie du bonheur ;

### **a. Adopter des Indicateurs de Bien-être Subjectif dans les Politiques Publiques**

- **Créer un Indice National de Bonheur et de Bien-être Subjectif** : Inspiré par des initiatives comme le Bonheur National Brut au Bhoutan, le Maroc pourrait développer un indice national qui mesure des aspects de la qualité de vie, comme la satisfaction de vie, la santé mentale, les relations sociales, et la sécurité économique.
- **Intégrer des Enquêtes de Bien-être dans les Recensements Nationaux** : Ajouter des questions sur le bien-être subjectif et la satisfaction de vie dans les recensements et sondages nationaux pour comprendre les priorités de la population et orienter les décisions politiques.

### **b. Favoriser l'Éducation et le Développement Personnel**

- **Promouvoir des Programmes d'Éducation au Bien-être** : Intégrer l'éducation émotionnelle et le bien-être mental dans les programmes scolaires pour former des citoyens conscients de leur santé mentale et capables de gérer le stress. Cela pourrait améliorer le bien-être des jeunes et leur capacité à contribuer positivement à la société.
- **Investir dans la Formation et le Développement des Compétences** : Augmenter les opportunités de formation professionnelle et de développement personnel, particulièrement pour les jeunes et les femmes, peut renforcer leur satisfaction de vie en leur donnant des moyens d'améliorer leur employabilité et de s'épanouir.

### **c. Renforcer les Politiques de Cohésion Sociale**

- **Développer des Programmes de Soutien Social dans les Régions Défavorisées** : Le Maroc pourrait réduire les disparités en investissant dans des programmes de soutien social pour les populations marginalisées, en particulier dans les régions rurales et isolées. Ces programmes devraient inclure un accès élargi aux soins de santé, à l'éducation, et à des opportunités économiques.
- **Promouvoir des Politiques de Logement Abordable** : Assurer un logement abordable et des infrastructures de qualité est essentiel pour le bien-être des ménages. Le gouvernement pourrait soutenir des initiatives de logement social et réguler le marché immobilier pour permettre un accès plus large aux logements de qualité.

### **d. Investir dans la Santé Mentale et le Bien-être Psychologique**

- **Renforcer les Services de Santé Mentale** : L'accès aux services de santé mentale doit être élargi et inclut dans les centres de santé locaux. Former davantage de professionnels en santé mentale et sensibiliser le public à l'importance du bien-être psychologique contribuerait à l'amélioration du bien-être global.
- **Mettre en Place des Programmes de Prévention du Stress et du Burnout** : Les conditions de travail peuvent être améliorées avec des programmes de prévention contre le stress et l'épuisement professionnel. Ces programmes devraient inclure des mesures de soutien en milieu de travail et des opportunités de conciliation vie professionnelle/vie personnelle.

**e. Promouvoir un Développement Durable pour Préserver le Bien-être Futur**

- **Soutenir des Projets d'Économie Verte et Locale** : Investir dans l'économie verte en encourageant les initiatives écologiques (agriculture biologique, énergies renouvelables) qui favorisent le bien-être environnemental et créent des emplois locaux. Le Maroc pourrait également soutenir les petits producteurs locaux pour renforcer l'économie des régions rurales.
- **Mettre en œuvre des Initiatives Communautaires de Préservation de l'Environnement** : En impliquant les communautés locales dans des initiatives de conservation environnementale, le Maroc peut renforcer le sentiment de connexion à l'environnement et favoriser un modèle de développement qui préserve le bien-être à long terme.

**f. Encourager la Participation des Citoyens dans les Décisions Politiques**

- **Favoriser des Initiatives de Participation Citoyenne** : Créer des plateformes et des conseils citoyens où les habitants peuvent exprimer leurs besoins et participer aux décisions locales. Cela renforce la confiance envers les institutions et favorise la satisfaction de vie en permettant aux citoyens de se sentir impliqués.
- **Développer des Politiques Transparente et Responsables** : La transparence et la responsabilité des politiques publiques renforcent la confiance envers les institutions. Le Maroc pourrait mettre en place des mécanismes de suivi des politiques basés sur des objectifs de bien-être pour s'assurer que les décisions sont alignées sur les attentes et les besoins des citoyens.

## 7. Conclusion

En conclusion, l'intégration de l'économie du bonheur dans les stratégies de développement au Maroc constitue une voie prometteuse pour promouvoir un modèle inclusif et durable qui place le bien-être des citoyens au cœur des politiques publiques. L'analyse des enjeux spécifiques, tels que les inégalités régionales, le chômage des jeunes, et l'accessibilité aux services de base, révèle des défis importants, mais aussi des opportunités significatives pour améliorer la qualité de vie et renforcer la cohésion sociale.

Pour relever ces défis, des mesures ciblées sont nécessaires afin de réduire les disparités entre régions, d'offrir des opportunités valorisantes à la jeunesse, et d'assurer un accès équitable aux services essentiels. Un développement qui valorise la satisfaction et le bien-être des citoyens pourrait être non seulement bénéfique pour chaque individu, mais aussi pour la société dans son ensemble, en générant un sentiment de sécurité, de justice et d'appartenance.

Dans le cadre de cette étude, une enquête quantitative sera prochainement réalisée pour mesurer de manière empirique la perception du bien-être des citoyens marocains. Cette enquête permettra de collecter des données fiables et représentatives sur la satisfaction de vie dans différentes régions et catégories socio-économiques. Les résultats de cette enquête fourniront

des informations précieuses pour orienter les décisions politiques et évaluer l'impact des actions mises en place.

## 8. Références

- Ben Ali, D., & Ajbilou, A. (2016). *Le bien-être des Marocains : quels déterminants ?* Revue Marocaine de Sciences Politiques et Sociales.
- Brundtland, G. H. (1987). *Our Common Future: Report of the World Commission on Environment and Development*. Oxford University Press.
- Diener, E., & Seligman, M. E. (2004). "Beyond money: Toward an economy of well-being." *Psychological Science in the Public Interest*, 5(1), 1-31.
- Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The Satisfaction With Life Scale. *Journal of Personality Assessment*.
- Duflo, E., & Banerjee, A. (2019). *Good Economics for Hard Times*. PublicAffairs.
- Easterlin, R. A. (1974). Does Economic Growth Improve the Human Lot? In *Nations and Households in Economic Growth*.
- Frey, B. S., & Stutzer, A. (2002). *Happiness and Economics: How the Economy and Institutions Affect Human Well-Being*. Princeton University Press.
- Frey, B. S. (2008). *Happiness: A Revolution in Economics*. MIT Press.
- Frey, B. S. (2010). *Happiness: A Revolution in Economics*. MIT Press.
- Graham, C. (2011). *The Pursuit of Happiness: An Economy of Well-Being*. Brookings Institution Press.
- Graham, C. (2009). *Happiness Around the World: The Paradox of Happy Peasants and Miserable Millionaires*. Oxford University Press.
- Helliwell, J., Layard, R., Sachs, J., & De Neve, J. E. (2020). *World Happiness Report 2020*. Sustainable Development Solutions Network.
- Jellal, M., & Bouzahzah, M. (2020). Inégalités sociales et bien-être subjectif au Maroc. *Revue du CREAD*.
- Kahneman, D., & Deaton, A. (2010). "High income improves evaluation of life but not emotional well-being." *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 107(38), 16489-16493.
- Layard, R. (2005). *Happiness: Lessons from a New Science*. Penguin.
- Sachs, J. D., Helliwell, J. F., & Layard, R. (Eds.). (2018). *World Happiness Report*. Sustainable Development Solutions Network.
- Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. Oxford University Press.
- Sen, A. (1999). *Development as Freedom*. New York: Alfred A. Knopf.
- Stiglitz, J., Sen, A., & Fitoussi, J-P. (2009). Report by the Commission on the Measurement of Economic Performance and Social Progress.
- Ura, K., Alkire, S., Zangmo, T., & Wangdi, K. (2012). *A Short Guide to Gross National Happiness Index*. The Centre for Bhutan Studies.